

Sl. 252, v. 2, a. संवत्सरमेकं प्रत्यहं जपेत् ॥ (C.)

Sl. 263, v. 1, b. क्षिप्रं éd. Calc. éd. Lond. N^{os} II, V, VI et VII. — क्षिप्रं ms. de M. Wilkins, ms. de Bombay, ms. dévan. ms. beng.

Sl. 265. Après ce sloca, le ms. dévanâgari donne les deux vers suivans, qui ne se trouvent ni dans l'édition de Calcutta ni dans celle de Londres.

एष वो ऽभिहितः कृत्स्नः प्रायश्चित्तविनिर्णयः ।

नैःश्रेयसं कर्मविधिं विप्रस्येमं निबोधत ॥

Ces deux vers que donne aussi le ms. bengali, mais d'une manière incorrecte, et qu'on peut attribuer à quelque commentateur, sont tout-à-fait redondans, puisque, dans le premier sloca du livre suivant, les Richis demandent à Manou de leur faire connaître les récompenses des actions. Il est clair qu'ils ne feraient pas cette demande si Manou avait annoncé ce qu'il va déclarer. J'ajouterai que le second vers est tiré textuellement du XII^e livre de Manou, c'est le second vers du sloca 82.